

Paroisses catholiques de Boudry – Cortaillod & La Béroche – Bevaix

Paroisses catholiques - Rue Oscar-Huguenin 39 - 2017 Boudry
Tél. : 032 835 14 13 - Courriel : cure.boudry@cath-ne.ch - <http://www.cath-ne.ch>

Feuille paroissiale « extraordinaire »

13^{ème} dimanche ordinaire 2020

« Suis-moi »

(Mt 10, 37-42)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus disait à ses Apôtres :

« Celui qui aime son père ou sa mère plus
que moi
n'est pas digne de moi ;
celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi
n'est pas digne de moi ;
celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit
pas
n'est pas digne de moi.

Qui a trouvé sa vie
la perdra ;
qui a perdu sa vie à cause de moi
la gardera.

Qui vous accueille
m'accueille ;
et qui m'accueille
accueille Celui qui m'a envoyé.

Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète
recevra une récompense de prophète ;
qui accueille un homme juste en sa qualité de juste
recevra une récompense de juste.

Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche,
à l'un de ces petits en sa qualité de disciple,
amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »



– Acclamons la Parole de Dieu.



Méditation du 13^{ème} dimanche A.

L'Évangile que nous lisons ce dimanche, peut sembler troublant. Qu'est-ce qu'il y a de mal à aimer son fils, sa mère ?

Pour comprendre le message de Jésus, il faut remonter à la dernière Cène. Jésus dit à ses disciples quelque chose de très simple et de très profond à la fois. Il s'agit de l'affirmation : « Si vous m'aimez, vous observerez mon commandement ; mon Père vous aimera ; nous viendrons et nous ferons chez vous notre demeure. » Dans cette brève phrase, il y a d'abord l'affirmation que Dieu veut faire sa demeure en chacun de nous. C'est là un mystère sur lequel nous pouvons méditer avec amour sans fin. Mais il y a aussi l'expression de la condition qui doit être remplie pour que cela se produise. La condition est celle-ci : « Si vous m'aimez, vous observerez mon commandement... » Il s'agit évidemment du commandement de l'amour mentionné par Jésus un peu auparavant : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Ces derniers mots : « comme je vous ai aimés » indiquent en quoi le commandement de Jésus est nouveau – vraiment nouveau. Son message est que l'amour doit aller au-delà des liens traditionnels de solidarité au sein d'une famille, d'une tribu, d'une nation, d'une religion. Il doit embrasser tout le monde, sans exception, mais tout spécialement les faibles, les pauvres, les abandonnés.

Le peuple juif avait un sens très aigu de solidarité. L'amour et l'attention portés à tous les membres de la famille élargie et de la même tribu étaient des préceptes sacrés. L'Ancien Testament est rempli de préceptes comme : « Tu ne calomnieras pas ton propre peuple... Tu n'auras pas de haine pour ton frère... Tu n'exerceras pas vengeance... contre ton peuple. Tu dois aimer ton prochain comme toi-même... » (cf. Lévit. 19, 16-18). Cependant, la fraternité envers les uns impliquait toujours l'hostilité envers les autres.

Le message troublant de Jésus était qu'il voulait inclure tout le monde dans cette solidarité d'amour, même les ennemis. Il n'hésita pas à en énumérer les conséquences presque inconcevables : « Faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous font du mal » (Luc 6:27-28). Jésus demande une solidarité étendue à toute l'humanité. Cela est plus que ce que nous appelons la fraternité chrétienne, c'est-à-dire l'amour réciproque entre ceux qui partagent l'expérience merveilleuse d'être disciples du Christ. Jésus demande plus : il demande une solidarité pleine d'amour qui inclue tout le monde et ne rejette absolument personne. L'invitation à renoncer à son père et à sa mère, à son fils ou à sa fille pour suivre le Christ peut sembler troublant. Mais ce que dit Jésus, c'est que, pour être ses disciples, pour aimer comme il a aimé, il faut faire tomber les barrières. Il faut transcender les limites de la famille naturelle, du clan, de la nation. Il faut transcender la forme de solidarité que l'on éprouve naturellement, afin de s'élever jusqu'à une solidarité qui embrasse tous ceux qui sont embrassés par l'amour de Jésus.

Ce message est aussi important aujourd'hui qu'il l'était au temps du Christ. Il est surprenant de voir à quel point, après deux mille ans de christianisme, notre amour et notre solidarité avec les autres sont souvent limités par nos loyautés ou préjugés de race, de nation, de langue, de culture, de classe, de famille, de génération, de parti politique ou d'appartenance religieuse.

Notre amour est trop souvent exclusif. Jésus le veut totalement inclusif.

Notre Eglise St-Pierre (29 juin)

Une visite à la découverte de quelques symboles

Par beau temps, le soleil entre du matin au soir dans le chœur, filtré par les grandes surfaces vitrées. Ces vitraux teintés de rouge, bleu et jaune sont composés d'innombrables formes abstraites et courbes. Il est difficile de poser le regard calmement sur tant de mouvements. Mais quand ce festival de couleurs laisse traverser le soleil, des reflets lumineux et doux apparaissent tantôt sur la paroi, tantôt sur l'autel, le sol et parfois même sur les premiers bancs.

L'autre jour, en fin d'après-midi, un rayon de soleil a pénétré par un vitrail rouge pour s'arrêter sur le quartz fixé à la partie frontale de l'autel. C'était comme un cœur qui se met à battre.

Pierre, le protecteur de notre église, était un des douze, et douze pierres (précieuses) décorent le chœur : Elles embellissent l'autel (1), les fonts baptismaux (1), le lutrin (1), le tabernacle (4) et le crucifix (5).

Les cinq pierres qui ornent la croix lui donne une importance particulière, et en effet, ce crucifix est unique : À la place des mains clouées sur la barre transversale brillent deux pierres ! Le Christ tend ses mains libérées vers son Père.



Le chiffre douze se répète au fond de l'église où, des deux côtés, trois bougeoirs surmontés d'une croix sont accrochés, exactement comme dans le chœur.

C'est en sortant de l'église que les vitraux du fond attirent notre regard. De couleurs semblables à ceux du chœur, ils diffèrent par leur composition calme et harmonieuse, comme si, en quittant l'église, le cœur se trouvait apaisé.

Susanne



Nous vous attendons dimanche... Venez...

*À l'issue de la messe, autour d'un petit apéro,
nous aurons l'occasion de fêter notre église et St-Pierre.*

Tout en maintenant les mesures adéquates !

Remerciements

Chères amies, chers amis,
Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Il y a 3 mois tout a semblé s'arrêter...

Restaurants, écoles, frontières : fermés !

Évènements, réunions, célébrations : annulés, reportés ! Le virus faisait sa loi, nous renvoyant dans nos foyers pour « le bien de tous », nous projetant souvent dans un monde d'inquiétude, de solitude, de séparation familiale, d'aridité communautaire...

Mais non ! Le virus ne pouvait pas tout arrêter. À travers la feuille dominicale, pour que vive encore et toujours notre communauté, pour que notre cheminement fraternel à la suite du Christ se poursuive et s'enrichisse, vous avez accepté de témoigner de votre ressenti, de partager vos instants de vie, durant cette période bouleversée et incertaine.

Des témoignages émouvants, priants, nourrissants, rendus avec foi, charité et humour ! Ainsi, pour nous avoir permis par vos écrits, votre soutien, vos prières d'être plus proches les uns des autres, nous vous disons **un grand MERCI** et vous souhaitons un bel été dans la joie d'être à nouveau réunis.



Tu es le soleil éclaté de l'amour du père

Tu es l'espérance du bonheur éternisé,

Tu es le feu de l'amour embrasé.

Que la joie de Jésus soit force en nous,

Et qu'elle soit, entre nous, lien de paix,

D'unité et d'amour.

Amen

[Sainte Mère Teresa]